

# La mensuration de la déclivité d'un terrain

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé**

Band (Jahr): **13 (1951)**

Heft 4

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1049211>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

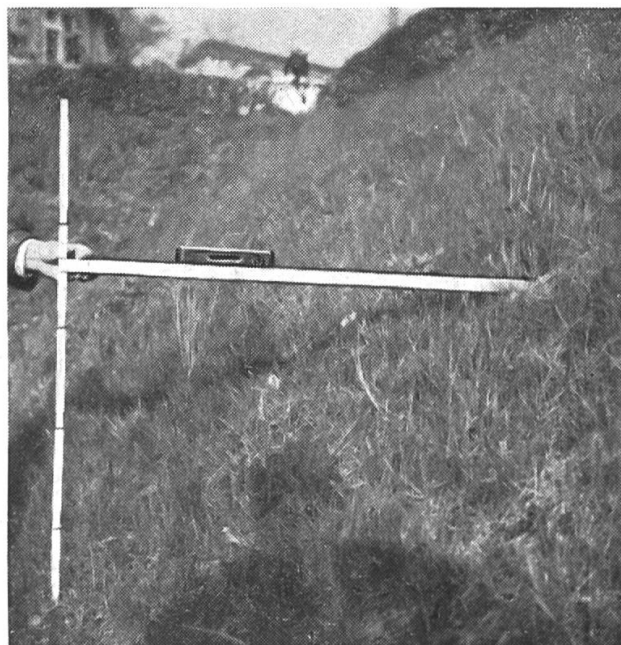
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La mensuration de la déclivité d'un terrain

L'évaluation exacte de la déclivité des pentes sur le terrain en pour-cent demande une grande habitude. Il peut même arriver que des personnes exercées commettent de graves erreurs d'évaluation. D'une manière générale, on a tendance à indiquer une inclinaison trop forte.



Pour répondre aux questions qui lui sont posées sur la force de traction des tracteurs (à un ou à deux axes) ou sur les limites à partir desquelles les faucheuses à traction animale, les motofaucheuses, les instruments à fins multiples, etc., ne peuvent plus être utilisées, l'expert en machines agricoles doit connaître les conditions de l'exploitation en ce qui concerne la déclivité. On ne peut répondre de façon satisfaisante à des questions de ce genre que si l'on a des données exactes, en pour-cent, sur la pente des parcelles à travailler.

On est généralement accoutumé d'indiquer les pentes en pour-cent. On reçoit toutefois souvent des données exprimées par un angle; celles-ci sont cependant le plus souvent erronées, car de nombreuses personnes admettent à tort qu'une pente de 100 % est une pente de 90° d'inclinaison.

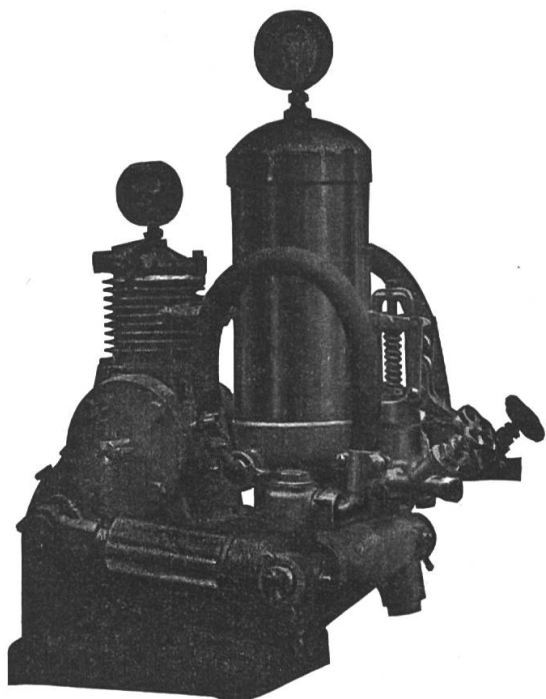
**La pente exprimée en pour-cent** indique la différence de hauteur rapportée sur une ligne de base de 100 mètres. Une pente de 100 % par exemple est celle qui dénote une différence de hauteur de 100 mètres sur une ligne de base de 100 mètres. Cela représente la diagonale d'un carré, soit un angle de 45°.

100'000 personnes réparties  
dans les plantations et les  
54 usines **DUNLOP**  
du Monde entier contribuent  
par leur travail et leurs  
recherches à l'amélioration  
de la Vie humaine

DUNLOP S.A. fondateurs de l'Industrie du Pneumatique

## Pompe-Compresseur «Bimoto»

sans moteur, destinée à être adaptée sur les machines actionnées par un moteur, telles que



- tracteurs
- motofaucheuses
- mototreuils, etc.

Le pulvérisateur «Bimoto» est utilisé dans

- l'arboriculture
- la viticulture
- la culture des céréales et des pommes de terre

Châssis complets équipés d'un dispositif d'accrochage pour tracteurs.

Demandez-nous des offres détaillées.

**BIRCHMEIER & CIE.**  
Künten / Argovie

Si l'on se représente cette pente par un dessin, il semblerait qu'il s'agit d'une inclinaison modérée et que la pente est faible. C'est une erreur. Qui-conque se rendra sur une pente de 100 % constatera que la montée est rendue sensiblement plus difficile, et que, par exemple, la limite d'utilisation de la motofaucheuse est déjà largement dépassée (elle est d'environ 50 à 70 % selon l'état du terrain).

Ainsi qu'on le sait, on peut mesurer les pentes à l'aide d'un sitomètre et d'un aide, ou d'un théodolithe. Toutefois, le paysan ne disposant le plus souvent pas de ces instruments, il lui faut se contenter d'une autre méthode, aussi simple que possible. Il prendra une latte d'un mètre de long et la placera, à l'aide d'un niveau d'eau, horizontalement par rapport à la pente. Puis il mesurera à l'aide d'un mètre pliant placé verticalement la différence de niveau entre l'extrémité de la latte et le sol. La différence de niveau exprimée en centimètres équivaut à l'inclinaison en pour-cent (voir figure). Lorsque l'on constate des inclinaisons très fortes, il est bon de procéder à plusieurs mensurations et de choisir des emplacements où la pente est uniforme, faute de quoi les erreurs de mesures sont trop fortes. He (IMA)

## Nouvelles des sections

### Section fribourgeoise

Lors de sa séance du 16 avril 1951, le Comité a confié le poste de secrétaire-caissier à **M. Henri Sudan, secrétaire, rue du Simplon 7, à Fribourg, tél. (037) 2 17 05**

Par un communiqué ultérieur, nous donnerons de plus amples détails concernant ladite séance et la future activité de notre Association.

Pour l'instant, nous prions nos membres de vouloir bien prendre bonne note de la nouvelle adresse de notre gérance.

Association Fribourgeoise de Propriétaires de Tracteurs Agricoles,  
Le Président: sig. J. Marmy, Estavayer-le-Lac.

### Association vaudoise des propriétaires de tracteurs

#### † **Gottlieb Brunner.**

Gottlieb Brunner n'est plus. Membre de notre comité pendant de nombreuses années, il fut un collaborateur précieux et précis. Exprimant son avis en peu de mots, il trouvait toujours l'expression qu'il fallait pour apprécier sagement la situation.

L'an dernier déjà, il nous avisait que ses forces l'abandonnaient et qu'il pensait devoir nous présenter sa démission tôt ou tard. Il le fit au début de cette année, après avoir quitté Ollon et s'être retiré à Saint-Légier, réduisant son train de campagne à un potager qu'il soignait avec persévérance.

Il fut remplacé au comité lors de l'assemblée générale du 17 août 1950, et, peu de jours après, ce comité l'accompagnait à sa dernière demeure.

Nous lui garderons le meilleur souvenir.